

# Entretien avec Chloé Dabert

## Comment la rencontre avec ce texte de Friedrich von Schiller s'est-elle faite ?

Après *Le Firmament* et *Rapt*, j'avais envie de monter un texte plus ancien. Je voulais aussi prolonger la recherche sur les costumes, une grande distribution, l'artisanat du théâtre. C'est mon collaborateur Sébastien Éveno qui m'a fait lire *Marie Stuart*. J'ai été fascinée par le sujet. Le fait que ce soit une fiction documentée autour d'une réalité historique m'a plu. C'est un vrai polar, avec de nombreux personnages, des intrigues et des trahisons qui brassent beaucoup de questions. La traduction de Sylvain Fort date de 2000. Il n'a pas gardé les vers, c'est en prose et assez concret. Il arrive à conserver la beauté de la langue, la complexité de la pensée et en même temps, sa version est très accessible.

## Qui sont les deux héroïnes ?

L'imaginaire collectif fait de Marie, une jeune et jolie femme que tous les hommes désirent et d'Élisabeth, une espèce de monstre assoiffé de pouvoir. En fait, Marie a un parcours étonnant : elle est veuve très tôt, puis part en Écosse pour récupérer son pays des mains des protestants. Ce n'est pas une petite chose fragile. C'est une femme de pouvoir. Dans la pièce, cela fait 20 ans qu'elle est prisonnière en Angleterre, mais elle n'a pas renoncé à son projet de reprendre le royaume. La pièce n'est pas la confrontation manichéenne entre la gentille Blanche-Neige et la méchante sorcière. Ces femmes sont les deux faces d'une même pièce et j'avais envie de travailler sur ces personnages féminins complexes. Quant au parcours de Marie, qui aurait eu des maris et des amants, au début nous y trouvions des éléments romantiques, mais finalement nous avons réalisé que tout chez elle est calculé, tout est affaire politique. Elle veut que ce soit Leicester qui la libère, non pas parce qu'elle l'aimerait, mais d'abord parce que c'est l'amant d'Élisabeth qui pour assurer sa pérennité sur le trône, ne s'est pas mariée et n'a pas eu d'enfant. Ce serait donc aller au bout de la vengeance. De plus, c'est un des nobles les plus importants et les plus riches d'Angleterre. Cette dimension d'ego et d'orgueil est assez belle et montre des femmes qui ne sont pas parfaites.

## En quoi ces deux personnages résonnent aujourd'hui ?

Ces femmes sont entourées d'hommes, de conseillers, qui devant elles respectent leur fonction mais cachent leurs réelles ambitions. Au fond, ils les ramènent toujours à leur rôle de femmes et de mères. Ces deux reines qui veulent choisir, régner comme elles l'entendent, évoluent dans un milieu excessivement misogyne et paternaliste. Nous avons répété au printemps 2025, l'actualité en cette période nourrissait aussi nos réflexions.

L'instrumentalisation de la justice, de l'opinion publique ou de la religion sont des questions qu'on se pose encore aujourd'hui. Les endroits de résonance seront différents pour chacun. C'est un grand texte, très passionnant, qui parle aussi du rapport entre le pouvoir et la liberté.

### Et les hommes dans tout ça ?

Les hommes sont plus univoques. Paulet est le chevalier droit, qui a une éthique, qui croit à la justice et entend servir son pays. Burleigh, le grand trésorier, veut qu'on exécute Marie, quitte à ce qu'il y ait la guerre. Il cherche à attiser la haine, pour le bien de l'Angleterre et de son peuple, dit-il, mais on sent qu'il agit dans son intérêt. Selon lui, laisser vivre Marie serait dangereux, car ce serait ouvrir la voie aux catholiques. Talbot, le garde des Sceaux, est un vieux sage qui est l'exact contraire de Burleigh : il va prôner la paix, le pardon, le fait qu'on ait une bonne image d'Élisabeth. Entre les deux, Leicester change de côté selon le sens du vent. Il est l'amant d'Élisabeth qui doit épouser le frère du roi de France, ce qui va lui faire perdre ses privilèges. Donc il décide de passer du côté de Marie. C'est un traître et un lâche. Mortimer, neveu de Paulet, a grandi protestant mais il est passé du côté des catholiques parce qu'il a trouvé là du sens. Il essaie de libérer Marie. C'est un jeune homme avec une ambition débordante, il aspire à être un héros qui va rester dans l'histoire. Il y a aussi Davison, un beau personnage qui est la seule véritable victime de cette pièce : c'est le secrétaire d'État d'Élisabeth, à qui on confie l'ordre d'exécution sans lui dire ce qu'il doit en faire. Il vient d'arriver à la cour et il devient bouc émissaire. Tous les autres, ministres ou secrétaires d'État, s'en sortent, ils s'arrangent.

### Comment avez-vous imaginé la mise en scène d'un drame qui se déroule au XVI<sup>e</sup>, écrit au début du XIX<sup>e</sup> ?

Nous nous sommes intéressés plutôt au moment dans lequel l'histoire se déroule. C'est une fiction, avec quelques anachronismes, quelques incohérences historiques : Friedrich von Schiller a inventé des personnages, des événements ou bien il a intégré des faits qui ont eu lieu à une autre époque. Ce qui fait exister la période sur scène, c'est un gros travail sur les costumes, les perruques, les maquillages, les accessoires et le mobilier. Pour la scénographie, nous sommes partis de l'idée qu'il y a une reine de trop sur le plateau. Elles parlent tout le temps l'une de l'autre donc je voulais un espace qui les fasse cohabiter. Ces réflexions ont fait naître une espèce de cage dans laquelle Marie commence enfermée. Cette boîte devient le palais, puis ouvre vers l'extérieur, puis redevient le palais puis la prison. Finalement, c'est une geôle pour les deux femmes. Il y a une très belle toile peinte, de la machinerie, un rapport au sacré. Tout cela est dans la pièce et nous avons envie de jouer avec des codes conventionnels, dans une scénographie qui n'est pas classique et qui permet au public de se projeter dans l'histoire.

## Quelles ont été les surprises dans le travail scénique ?

Au début il y avait tellement de matière qu'on ne savait pas bien comment y entrer. Il y a des très longues scènes et beaucoup d'informations contextuelles, historiques. Sur certains personnages, on a l'impression que Friedrich von Schiller écrit tout. Cela aide beaucoup les interprètes dans le travail mais ce n'est pas forcément nécessaire dans la narration. Nous avons coupé dans ces passages. Quant à la longueur des scènes, c'est tellement bien écrit qu'au bout de quelques filages, ça s'est souvent resserré tout seul. Le plus dur pour les interprètes, c'est qu'ils restent parfois 1H30 en loge. Il y a comme deux équipes, deux univers, qui se rencontrent à l'acte III et là, il faut accorder les codes de jeu. Marie Stuart et Talbot se parlent pour la première fois à la fin de cet acte, alors qu'ils sont censés très bien se connaître, Marie Stuart et Leicester se parlent une seule fois à la fin de l'acte V. Tout cela n'était pas simple à organiser. Pour ma part, c'est assez tardivement que j'ai réussi à trouver comment équilibrer les choses.

Enfin, nous avons découvert tout l'humour de la pièce. C'est un texte généreux qui offre des partitions magnifiques aux interprètes. Comme Schiller dit et montre tout, le public connaît des faits et gestes que les personnages ignorent. Il savoure donc les situations doublement.

**Propos recueillis par Olivia Burton,  
novembre 2025**

# Chloé Dabert

Comédienne et metteuse en scène, Chloé Dabert a été formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris. Elle a joué notamment sous la direction de Joël Jouanneau, Jeanne Champagne et Madeleine Louarn.

En 2012, elle fonde avec Sébastien Éveno la compagnie Héros-limite. Le spectacle *Orphelins* de Dennis Kelly, qu'elle crée à Lorient en 2013 est lauréat du festival Impatience 2014.

Artiste associée au Théâtre de Lorient - CDN, au CENTQUATRE-PARIS, au Quai - CDN d'Angers et résidente à l'Espace 1789, Saint-Ouen, elle met en scène des écritures contemporaines dont plusieurs textes de Lola Lafon et de l'auteur dramatique Dennis Kelly dont elle participe à faire connaître son écriture en France.

En 2018, elle monte *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce à la Comédie-Française et *Iphigénie* de Jean Racine au Festival d'Avignon.

Elle dirige la Comédie - CDN de Reims depuis janvier 2019.

En 2020, elle crée *Girls and Boys* de Dennis Kelly puis *Dear Prudence*, une commande d'écriture à Christophe Honoré dans le cadre du projet « Lycéen·nes citoyen·nes, sur les chemins du théâtre ». En 2021, elle met en espace *Le Mur invisible* de Marlen Haushofer au Festival d'Avignon.

Elle a créé en 2022 *Le Firmament*, Grand Prix du Syndicat de la Critique 2023, une pièce de Lucy Kirkwood, pour seize comédiens dont treize femmes.

En 2023, elle crée *Rapt*, première pièce de la jeune autrice québécoise Lucie Boisdamour. À l'automne 2024, elle a créé *Far Away* de Caryl Churchill dans le cadre de la Comédie itinérante dans les départements de la Marne, de la Haute-Marne, des Ardennes, de la Meuse, de l'Aube et de l'Aisne.



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

# Marie Stuart

DE  
FRIEDRICH VON SCHILLER

MISE EN SCÈNE  
CHLOÉ DABERT

14 →  
29 jan. 2026

DU LUNDI AU VENDREDI À 19H30, SAMEDI À 17H, DIMANCHE À 15H  
RELÂCHE LE MARDI

DURÉE : 3H40 AVEC ENTRACTE - SALLE DELPHINE SEYRIG  
1<sup>RE</sup> PARTIE : 1H45 - ENTRACTE 15 MIN - 2<sup>E</sup> PARTIE : 1H40

# Marie Stuart

DE **Friedrich von Schiller**  
MISE EN SCÈNE **Chloé Dabert**

AVEC

**Bénédicte Cerutti**

*Marie Stuart*

REINE D'ÉCOSSE

PRISONNIÈRE EN ANGLETERRE

**Brigitte Dedry**

*Hanna Kennedy*

NOURRICE DE MARIE STUART

**Jacques-Joël Delgado**

*William Davison*

SECRÉTAIRE D'ÉTAT

**Koen De Sutter**

*Robert Dudley*

COMTE DE LEICESTER

FAVORI D'ÉLISABETH

**Sébastien Éveno**

*William Cecil*

BARON DE BURLEIGH, GRAND TRÉSORIER

**Cyril Gueï**

*Amias Paulet*

CHEVALIER, GEÔLIER DE MARIE STUART

**Jan Hammenecker**

*George Talbot*

COMTE DE SHREWSBURY

GARDE DES SCEAUX

**Tarik Kariouh**

*Drugeon Drury*

GARDE DE MARIE STUART

*Le comte de Kent*

**Marie Moly**

*Okelly*

COMPLICE DE MORTIMER

*Le page*

*Un garde*

*Marguerite Kurl*

CAMÉRISTE DE MARIE STUART

**Océane Mozas**

*Élisabeth 1<sup>re</sup>*

REINE D'ANGLETERRE

**Makita Samba**

*Mortimer*

NEVEU DE PAULET

**Arthur Verret**

*Comte de l'Aubespine*

AMBASSADEUR DE FRANCE

*Melvil*

ANCIEN INTENDANT DE LA MAISON

DE MARIE STUART

*Un garde*

TRADUCTION

**Sylvain Fort**

COLLABORATION À LA DRAMATURGIE

**Alexis Mullard**

SCÉNOGRAPHIE

**Pierre Nouvel**

LUMIÈRE

**Sébastien Michaud**

SON

**Lucas Lelièvre**

COSTUMES

**Marie La Rocca**

MAQUILLAGE ET COIFFURES

**Cécile Kretschmar**

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

**Virginie Ferrere**

ASSISTANAT AU MAQUILLAGE

ET AUX COIFFURES

**Judith Scotto Le Massese**

COORDINATION DES CASCADES

**Roberta Ionescu**

RÉGIE GÉNÉRALE

ET ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE

**François Aubry**

**dit Moustache**

CONSTRUCTION DU DÉCOR

**Atelier du Nouveau Théâtre**

**de Besançon**

RÉALISATION DE LA TOILE PEINTE

**Marine Dillard**

RÉALISATION DES COSTUMES

**Élise Beaufort**

**Albane Cheneau**

**Bruno Juvet**

**Armelle Lucas** (COUPE DAMES)

**Jeanne-Laure Mulonniere**

**Anne Tesson** (COUPE HOMMES)

STAGIAIRES AUX COSTUMES

**Nadou Abot**

**Nele Velhan-Goemans**

AVEC L'AIDE PRÉCIEUSE

DES CHEFFES D'ATELIER

**Sophie Bouilleaux**

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE

DE VILLEURBANNE

**Myriam Rault**

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE

**Pauline Zurini**

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

RÉGIE PLATEAU

**Vivien Simon**

EN ALTERNANCE AVEC **Éric Raoul**

RÉGIE SON

**Nicolas Martz**

EN ALTERNANCE AVEC **Guillaume Olmeta**

RÉGIE LUMIÈRE

**Benjo Trottier**

EN ALTERNANCE AVEC **Mathilde Domaric**

HABILLAGE

**Elsa Rocchetti**

EN ALTERNANCE AVEC **Camille Fuchs**

MAQUILLAGE ET PERRUQUES

**Judith Scotto Le Massese**

EN ALTERNANCE AVEC **Caroline Boyer**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

**REMERCIEMENTS** Patrick Demouy ; Frère Remy Vallejo.

**PRODUCTION** Comédie - CDN de Reims.

**COPRODUCTION** La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France ; Théâtrédela Cité - CDN Toulouse Occitanie ; Nouveau Théâtre de Besançon - CDN ; Comédie de Caen - CDN de Normandie ; Théâtre Gérard Philippe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Théâtre de Cornouaille - scène nationale de Quimper ; Théâtre de Liège et DC&J Création ; Théâtre National de Bretagne, Rennes.

**AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE** du Jeune Théâtre National.

**AVEC LE SOUTIEN** du CENTQUATRE-PARIS ; du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique ; d'Inver Tax Shelter.

# Autour du spectacle

## **DIMANCHE 18 JANVIER**

### **À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION**

→ Rencontre avec l'équipe artistique modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature

## **SAMEDI 24 JANVIER À 15H**

→ Visite-découverte des costumes du spectacle animée par Marie La Rocca, costumière et Virginie Ferrere, assistante à la mise scène

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION AU 01 48 13 70 00

OU PAR MAIL RESERVATION@THEATREGERARDPHILIPPE.COM

## Informations pratiques

### **NOUVEAU : PÉDIBUS RETOUR**

À la fin du spectacle, vous rejoignez la gare RER de Saint-Denis ou la station de métro Basilique de Saint-Denis ?

**Rendez-vous devant la billetterie** pour rencontrer d'autres spectateurs empruntant le même trajet. Une manière conviviale de voyager ensemble et d'échanger au sujet du spectacle sur le chemin.

### **NAVETTES RETOUR**

La navette retour vers Paris

Du lundi au vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts : Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

La navette dionysienne

Le jeudi, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier.

Merci de réserver au 01 48 13 70 00 ou à la billetterie avant le spectacle.

### **LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »**

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

### **LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE**

est ouverte avant et après la représentation.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis.

Des casiers sont à votre disposition pour déposer vos affaires.

www.  
theatregerardphilipe  
.com

## La guerre n'a pas un visage de femme

CRÉATION

Svetlana Alexievitch, Julie Deliquet  
24 septembre → 17 octobre

## 24 Place Beaumarchais

CRÉATION

Adèle Gascuel, Catherine Hargreaves  
6 → 16 novembre

## Le Dindon

CRÉATION

Georges Feydeau, Aurore Fattier  
19 → 30 novembre

## Welfare

Frederick Wiseman, Julie Deliquet  
10 → 14 décembre

## Africolor 37<sup>e</sup> édition

MUSIQUE

18 décembre

## Marie Stuart

CRÉATION

Friedrich von Schiller, Chloé Dabert  
14 → 29 janvier

## À condition d'avoir une table dans un jardin

CRÉATION

Gérard Watkins  
4 → 15 février

## Qui a peur de Lysistrata ?

CRÉATION

MarDi  
Roser Montolí Guberna et Brigitte Seth  
12 → 22 février

## Fidélité(s) ou la Panenka d'Hakimi

Mona El Yafi, Ali Esmili  
11 → 21 mars

## Le Scarabée et l'océan

Leïla Anis  
Julie Bertin et Jade Herbulot  
Le Birgit Ensemble  
Le 21 mars

## Des Dragons dans les halls

CRÉATION

Julien Villa  
25 mars → 3 avril

## Kaddish

CRÉATION

Imre Kertész, Margaux Eskenazi  
8 → 19 avril

PREMIERS PRINTEMPS

## Le Cimetière des éléphants

CRÉATION

Héloïse Janjaud  
18 → 22 mai

PREMIERS PRINTEMPS

## Une chose vraie

CRÉATION

Romain Gneouchev  
27 → 31 mai

## Partition publique

CRÉATION

Elsa Granat  
12 → 14 juin

## Et moi alors ?

## La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES  
de 4 à 12 ans



Le Monde

TRANSFUCE

Les Inrockuptibles